

L'école est dirigée aujourd'hui par deux Pères Dominicains qui se chargent eux-mêmes de l'enseignement du français dans les deux premières classes : Ils sont aidés dans les autres cours par dix professeurs laïques. Les élèves sont, cette année, au nombre de 214. Le programme des études est reparté en huit classes et il est établi de telle sorte que les élèves arrivant dans la classe supérieure puissent comprendre l'enseignement qui leur est donné dans les diverses langues. Tous les cours de sciences : histoire, géographie, sciences naturelles, sont faits en français.

Pour en donner une idée exacte, je cite le programme de la première classe :

Langue française : syntaxe, exercices de composition et de rédaction ;

Langue arabe : syntaxe ; principes de rhétorique et de poésie ;

Langue turque : syntaxe ; exercices de style et correspondance commerciale ;

Histoire : histoire de France ;

Géographie : l'Europe et la France ;

Arithmétique : règles d'intérêts et d'escompte, comptabilité en partie simple et en partie double ;

Sciences : étude élémentaire des sciences naturelles ; applications à l'industrie, à l'agriculture et à l'hygiène.

La langue française est aujourd'hui parlée par tous les élèves de la première classe, qui peuvent l'écrire aussi très correctement. Tous peuvent tenir honorablement une conversation à leur sortie de l'école. Deux ou trois fois dans l'année, les plus grands interprètent avec succès tragédies et comédies des meilleurs auteurs français. La scène n'est pas faite pour déplaire aux jeunes Orientaux, naturellement doués au point de vue du geste et de la pose. Très facilement, — presque trop, — ils se pénètrent du caractère de leur personnage. A parité d'âge, on pourrait dire qu'ils mettent mieux en valeur une pièce française que de jeunes Français eux-mêmes. Il est bon d'ajouter, en terminant, que cette œuvre, comme toutes les œuvres scolaires de la mission, a été jusqu'à présent complètement gratuite.

Les progrès réalisés dans cette école nous ont rendus ambitieux. Nous voudrions, non pas élever de beaucoup le niveau de l'enseignement, car nous n'avons nullement le désir de faire là-bas des déclassés ; nous voudrions seule-